

« D'où vient donc qu'il y ait de l'ivraie ? Mt 13/27 »

C'est vrai quoi, je n'ai semé que du bon grain... alors pourquoi ces chardons, cette ivraie qui vient se mêler ainsi à tout ce qui pousse ? Le Seigneur, en choisissant cette parabole sait bien ce qu'est le cœur de l'homme. Tout s'y mêle : le bon grain pousse bien et c'est « la magnifique humanité » dont nous parle le Pape Léon. C'est une humanité capable d'aimer tous les hommes, de les aider à grandir, à devenir toujours plus humains. Ils savent faire de telles belles choses. Ils inventent les médicaments. Ils proposent de belles réalisations. Ils aiment la nature et la préservent. Ils vivent une vie de famille harmonieuse. Ils donnent à chacun les moyens de s'épanouir... Mais à côté de cela ils inventent des bombes, des missiles qui peuvent tuer à une distance incroyable. Ils sont capables de mutiler, de tuer, d'affamer des populations entières. Le bon grain semé au cœur de l'homme est dénaturé. L'ivraie étouffe le bon grain. Et ce qui est vrai de l'humanité tout entière est vrai aussi de chacun de nous. Dans notre cœur est semée cette bonne nouvelle de Jésus-Christ. Mais nos égoïsmes, nos courtes vues, nos malversations peuvent étouffer tout cela. Nous sommes pécheurs et le péché peut nous rendre très imperméables à la Bonne Nouvelle du salut.

Alors la tentation nous guette : extirper tout cela, faire un monde sans défaut. Le Seigneur nous met en garde : « *Non, en enlevant l'ivraie, vous risquez d'arracher le blé avec* » Oui il ne faut pas vouloir laver plus blanc que blanc... Notre condition humaine comporte sa part de mal. Depuis que nous sommes entachés du péché, nous savons qu'il faut vivre dans un monde imparfait, qu'il faut travailler pour que ce monde corresponde à la vue de Dieu sur cette humanité créée à son image et à sa ressemblance. Il faut la patience du moissonneur qui laisse pousser la moisson et les herbes envahissantes. Le Seigneur est toujours patient avec l'homme. Il le connaît bien. Il le sauve encore aujourd'hui, comme hier sur la Croix. L'homme est pécheur pardonné, racheté par le Seigneur, mais il demeure pécheur. A nous de voir comment nous rapprocher de Celui qui, seul, peut nous sauver. J'aime la patience du Christ qui ne vient pas extirper le mal, mais qui vit avec sa présence, qui le dénonce et nous demande de nous en écarter. Comment ne pas être désolé d'être impuissant devant les exactions des hommes, devant le massacre d'innocents comme à Gaza et ailleurs ? Comment trouver la patience de Dieu pour combattre sans relâche les égoïsmes de toute sorte ? Seul l'Amour peut nous y aider.

Redonner à l'homme aujourd'hui le désir profond de faire reculer le mal dans le monde. Notre Pape s'y emploie avec force. C'est redonner toute sa dignité à l'homme que l'associer à cette œuvre de rédemption. Aujourd'hui encore, le Christ nous appelle à travailler au salut du monde avec lui, bien sûr. Travailler pour que les herbes envahissantes n'étouffent pas tout, pour que l'argent, la force, la violence n'envahissent pas toute la vie de l'homme. La dignité de l'homme n'est-elle pas qu'il puisse prendre en main sa vie, son avenir tout en sachant qu'il ne peut pas tout. N'est-ce pas sa dignité que se mettre ensemble pour faire avancer notre « magnifique humanité ». Le moissonneur d'aujourd'hui avec ses immenses et puissantes machines n'a sans doute rien à voir avec les moissonneurs du temps du Christ. Mais le bon grain sera toujours celui qui fera du bon pain. Le Christ n'a t'il pas pris un peu de pain pour perpétuer sa présence et nous donner sa force pour combattre le mal. ? Le pain sera toujours le résultat d'un bon grain. L'ivraie ne donnera jamais de pain. A nous de faire que cette ivraie ne prenne le dessus. Nous serons alors bon pain pour nourrir le monde entier, nos frères et sœurs humains.

Le Royaume de Dieu comme une graine de moutarde qui ne demande qu'à germer et s'épanouir, comme un peu de levain dans la pâte de nos vies qui ne peut que soulever toute cette épaisse pâte humaine, voilà ce que l'Amour du Seigneur nous promet. A nous de faire germer, à nous de faire lever cette « magnifique humanité ». Car le Seigneur nous envoie en mission pour être des moissonneurs d'amour, des faiseurs de paix, des signes d'espérance. Que la force de Dieu et sa grâce habitent nos cœurs et donnent à nos vies fécondité dans l'amour.

*Louis Raymond msc*